Martina Fughelli, Chiara Lenzi,
Elisa Cioni, Elisa Barducci

Dans les environs de Bologne

Table des matières

Introduction : Histoire de Bologne…
Page 3

Les Arcades
Page 6

Les rues de Boulogne
Page 13

Transport
Page 38

Ville de tours
Page 44

Ville d'eau
Page 50

References: page 63

Cover Image: Mid-August in Via Riva di Reno - unknown date

Introduction

History of Bologna…
When Bologna had a different name

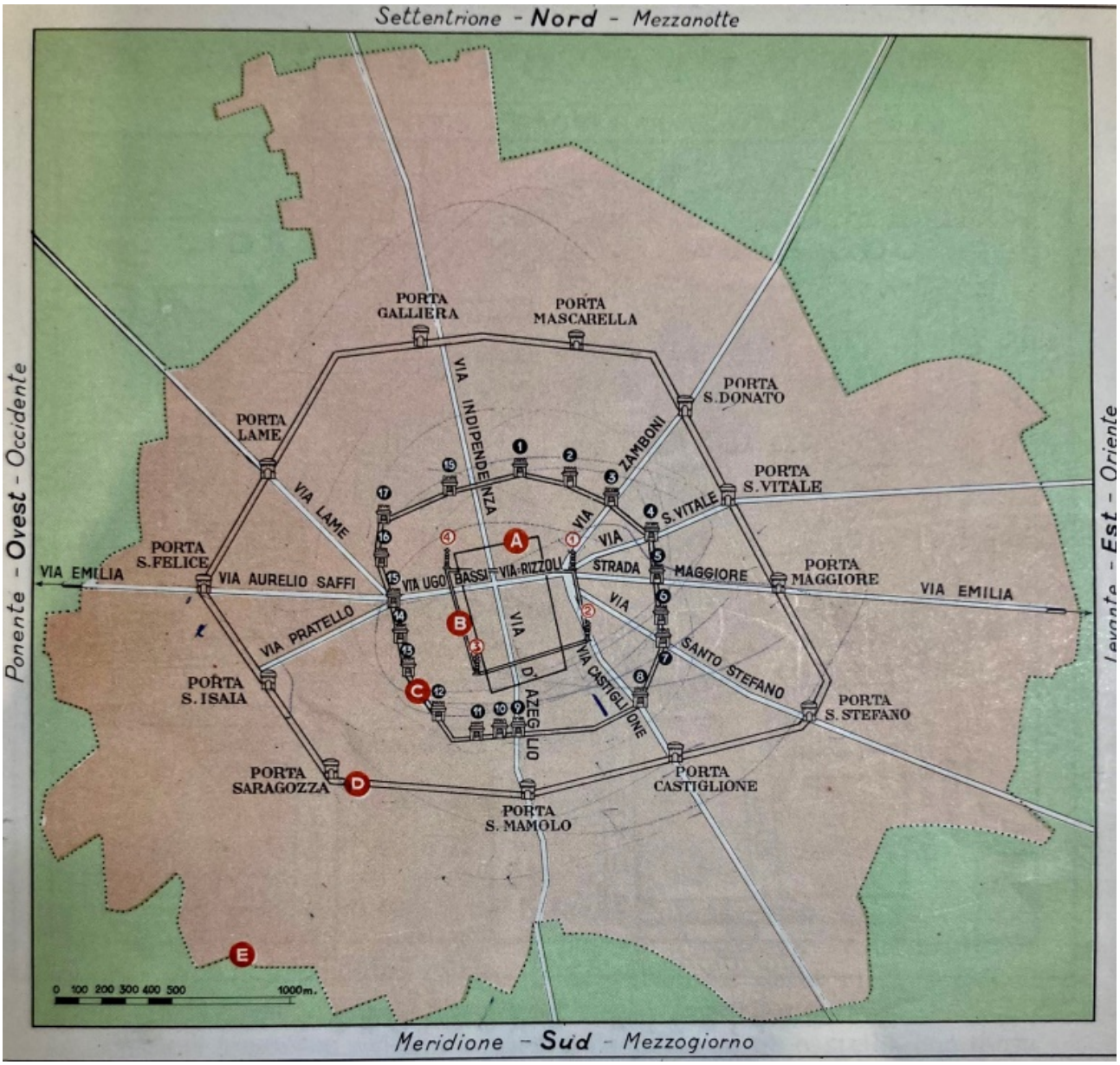
Bologne est une ville très ancienne qui remonte à plusieurs années avant l'avènement de Rome. Les premiers hommes qui s'y sont installés étaient les anciens "Ligures", des chasseurs sauvages et habiles. La nuit, ils se réfugiaient dans les grottes des montagnes. Après plusieurs années, les "Ombriens" arrivèrent, attirés par la fertilité du sol. Ils fondèrent un petit village au pied des collines. Grâce à eux, la terre était cultivée avec des outils naturels, comme le poignard de pierre, et les produits du sol étaient échangés avec ceux des villages voisins.

Fèlsina

Au VIe siècle avant J.-C., les Étrusques, un peuple d'Italie centrale qui occupait une grande partie du territoire bolognais, sont descendus des Apennins. Les terrains marécageux furent drainés, créant de larges canaux : les petites cabanes disparurent et plusieurs bâtiments surgirent, construits en briques et peints de couleurs vives.
Pour honorer la mémoire du roi Fèlsino, le prince victorieux des Étrusques, la ville prit le nom de "Fèlsina". Elle devint une ville très puissante et très grande, où l'on vendait dans ses boutiques des tissus précieux, des amphores et de merveilleuses coupes, de riches bijoux en or, des outils en bronze et en fer. De lourdes barges chargées de marchandises descendaient vers la mer Adriatique le long des canaux et des rivières, permettant ainsi le commerce même avec les peuples les plus éloignés. La domination des Étrusques a duré plus de deux cents ans. Par la suite, les "Galli Boi" aux cheveux roux descendirent des Alpes et saccagèrent et brûlèrent des villes. Les Étrusques tentent de se défendre, mais sont submergés.

Bononia

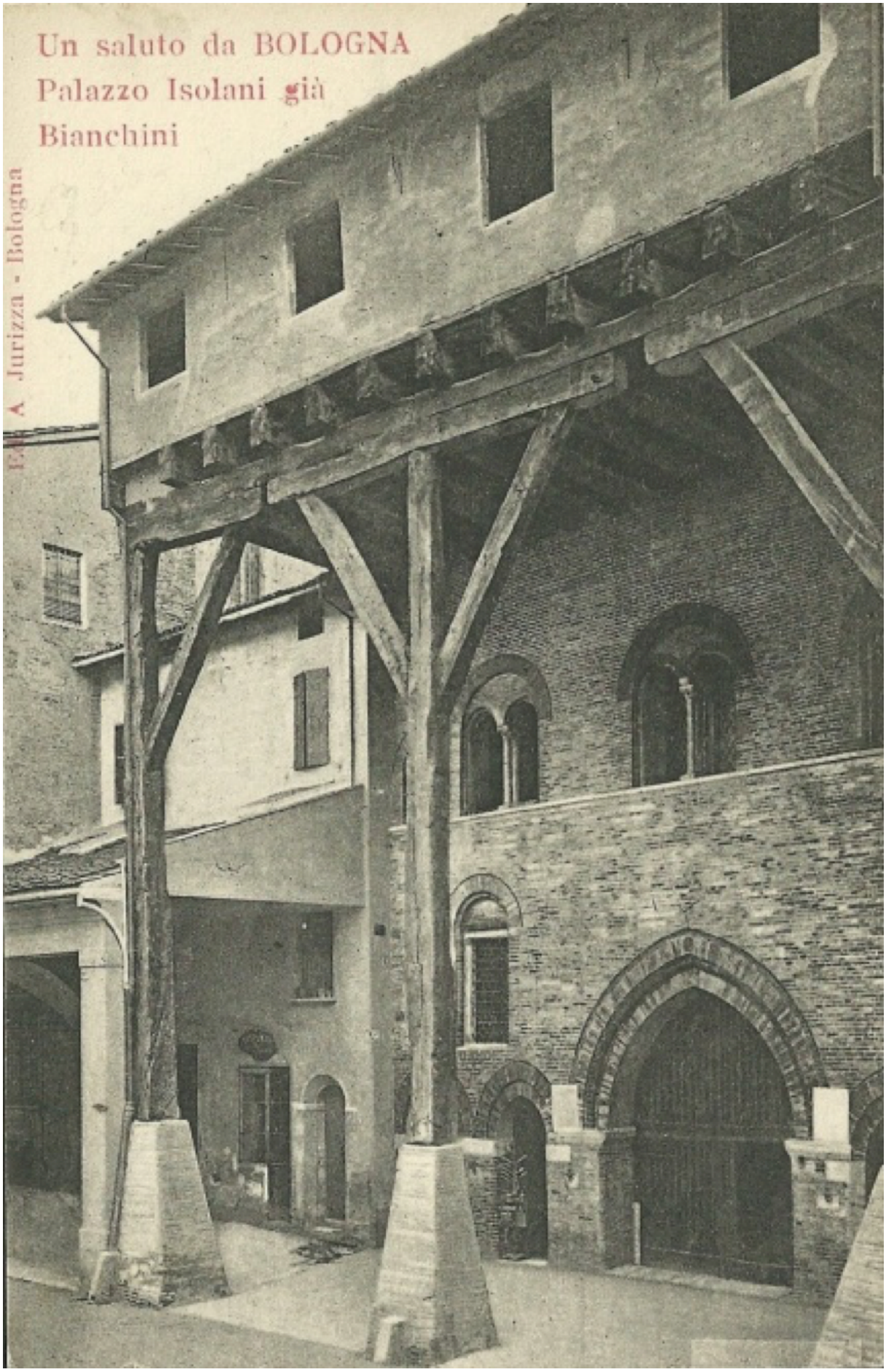
Après la conquête gauloise, toute la région retourne à une vie sauvage. Les campagnes furent abandonnées, les villages détruits et les habitants réduits en esclavage. Les Gaulois ne pensaient qu'à faire la guerre et ils passèrent ainsi de nombreuses années de terreur et de deuil. Pendant ce temps, en Italie, les Romains se renforçaient et connaissaient déjà la fureur des Gaulois, car Rome avait déjà été incendiée par eux. Les envahisseurs furent chassés, mais ils continuèrent à attaquer les territoires romains. Rome envoya alors ses légions au-delà des Apennins. En l'an 191 avant J.-C., les hordes gauloises ont été dispersées et détruites. Les Romains ont conquis notre ville et l'ont appelée "Bononia", ou "ville de tous les biens", en raison de la fertilité du sol. Sous la domination de Rome, une période de prospérité et de paix commença enfin. Bononia fut embellie par des bâtiments monumentaux, des temples, des théâtres, des bains publics furent construits ; un aqueduc fut construit qui fonctionne encore aujourd'hui. Plusieurs ponts furent construits pour enjamber les rivières et les ruisseaux et de nombreuses rues furent ouvertes, pavées de pierre et ornées de statues et de colonnes de marbre. C'est ainsi que Bononia devint l'une des villes les plus riches d'Italie, grâce à sa campagne magnifiquement cultivée.



Ville d'Arcades

Bologne est souvent appelée "la ville des portiques". En effet, presque toutes ses rues sont bordées d'arcades. Aucune autre ville au monde n'en possède autant que Bologne : en effet, toutes mesurent ensemble trente-cinq bons kilomètres (soixante-deux en comptant celles de la banlieue).
Toutes les anciennes maisons bolognaises avaient leur propre porche, d'abord en bois, puis en maçonnerie.
Aujourd'hui encore, on trouve des bâtiments avec un porche en bois, comme la célèbre Casa Isolani.
Les portiques donnent l'hospitalité et sont considérés comme providentiels pendant la saison hivernale, car ils protègent de la pluie et d'autres phénomènes atmosphériques.
L'Italie a proposé la candidature des portiques de Bologne au patrimoine mondial de l'Unesco et, au cours de ces mois, les nouvelles devraient inclure les 12 portiques sélectionnés sur la liste mondiale.

Le portique en bois
La maison la plus célèbre encore debout est le Palazzo Isolani, un palais construit au XIIIe siècle avec un portique en bois.
Les typiques jambes de force inclinées, sur de grands piliers, répartissent les charges qui pèsent sur la poutre du pont jusqu'au dernier étage.



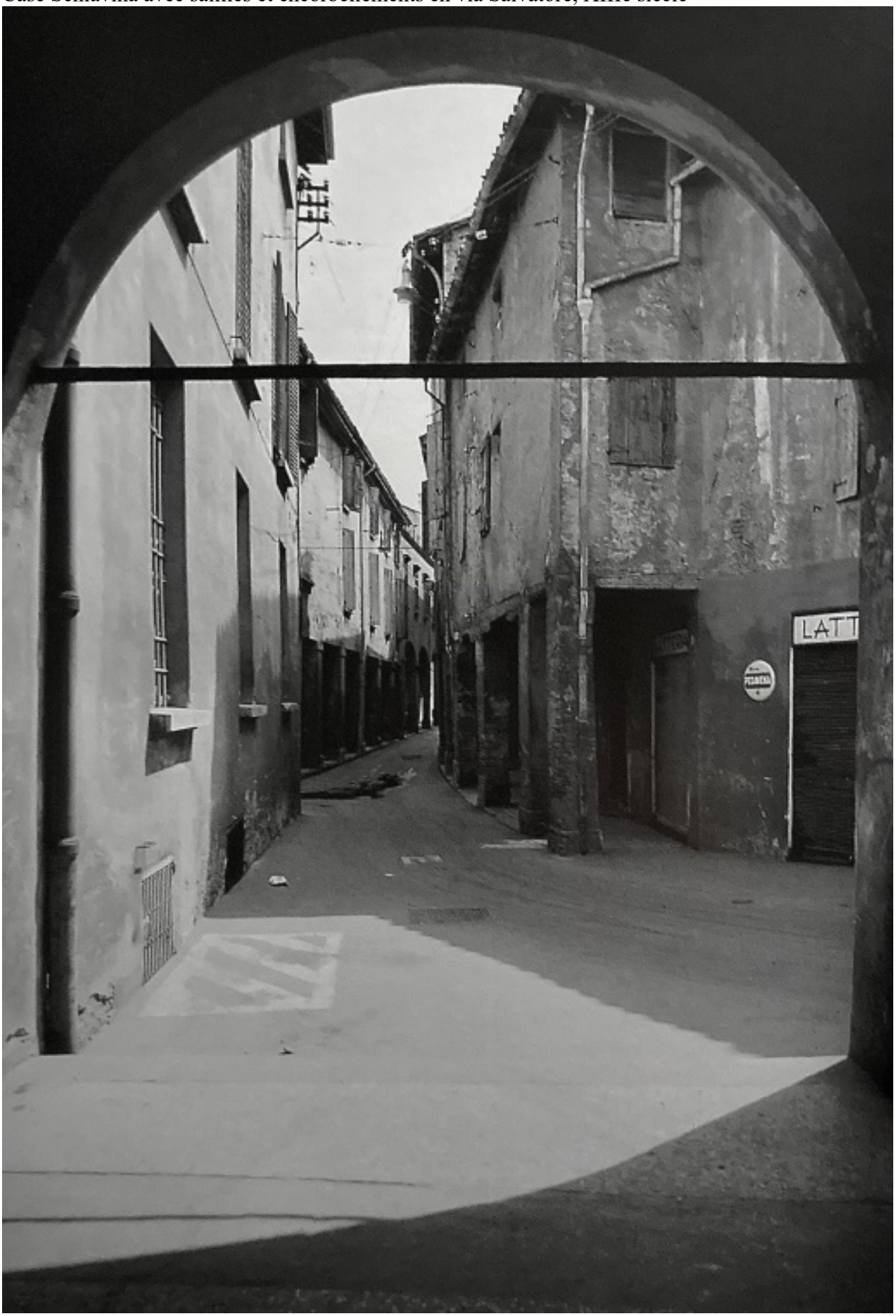
Corte Isolani – Hiere

Corte Isolani – Aujourd’hui

Le "beccatelli"

Près des arcades des rues médiévales du centre, on peut voir des supports d'étagères, ou corbeaux, presque tous en brique ou en pierre, qui ont remplacé les supports en porte-à-faux en bois les plus anciens et les plus fragiles.

Case Schiavina avec saillies et encorbellements en via Salvatore, XIIIe siècle



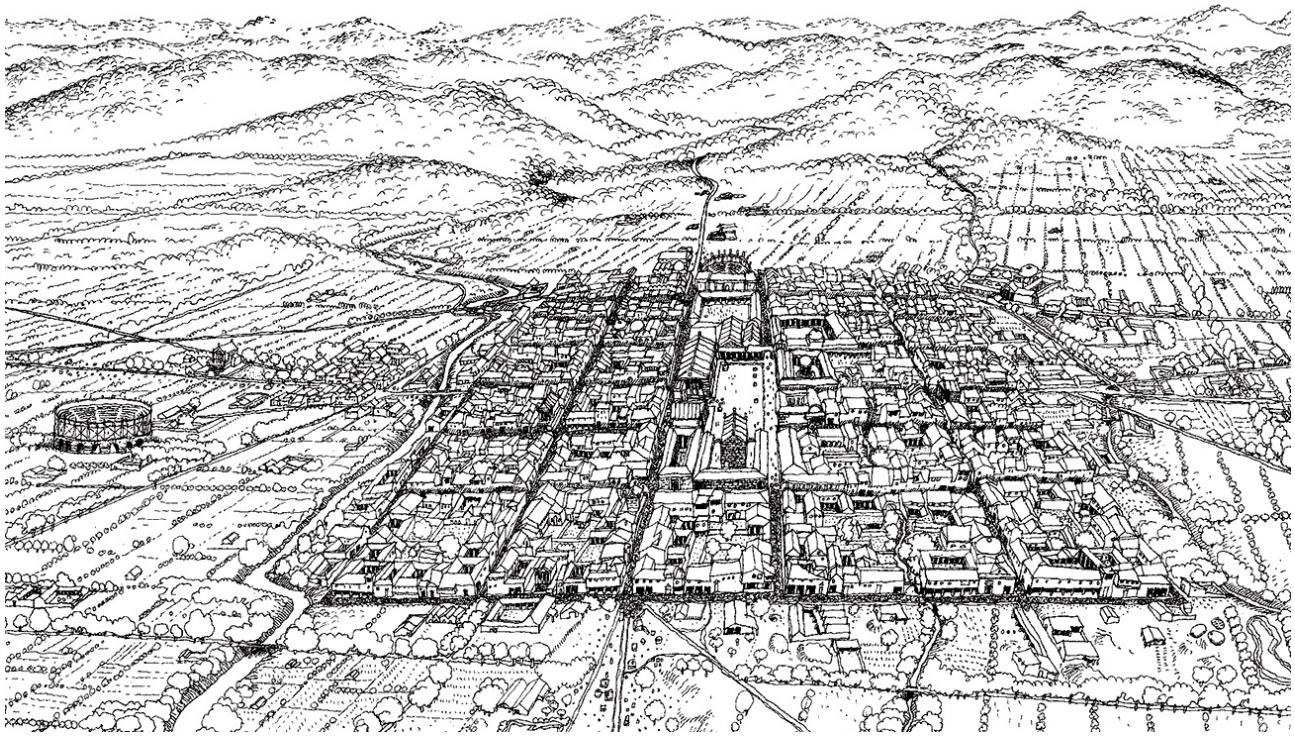
1953 – Les Arcades de la Via Valdonica

1954 - Arcade du Pavaglione

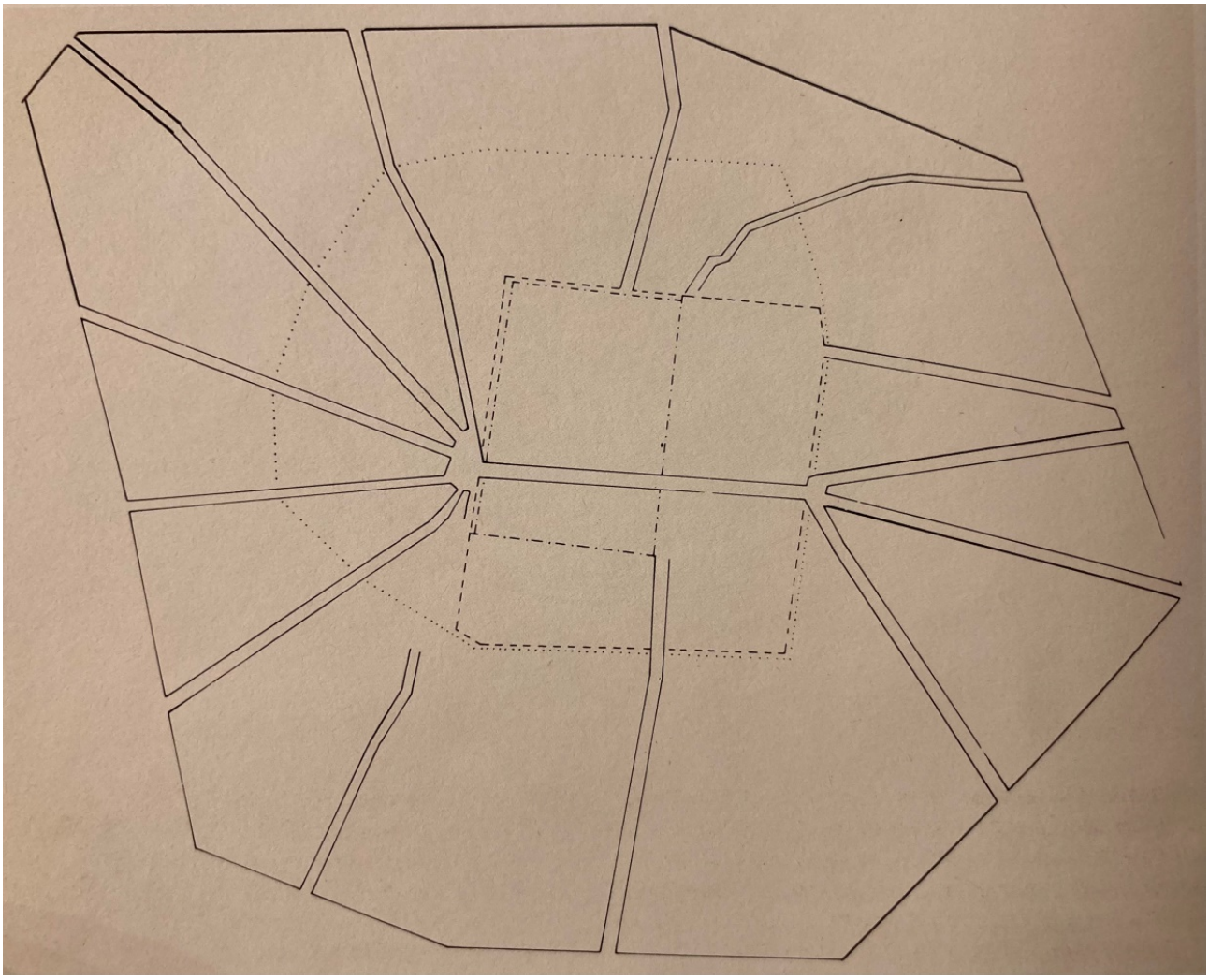
Croisement entre la Via Saragozza et la Via Altaseta

Les rues de Bologne

Le tracé actuel de la ville a été donné par les Romains en 189 avant Jésus-Christ. En fait, l'organisation réticulée classique se retrouve encore aujourd'hui dans le centre historique.
La grille orthogonale des rues était composée de huit décimales allant d'est en ouest et de six carbines allant du nord au sud.



Roman Bononia - Reconstruction de Riccardo Merlo



Legende:

---------- Bononia romaine du IIe au VIIIe siècle.

._._._._ Cercle des quatre croix, du milieu du VIIIe siècle à la fin du XIe siècle.

..... Cercle de l'an 1000, de la fin du XIe siècle au début du XIIIe siècle.

_____ Dernier cercle, du début du XIIIe siècle à la fin du XIXe siècle.

Source: "Le strade di Bologna" vol. I – Newton Periodici, 1988

Le Decumanus maximum était en correspondance de Via Rizzoli et Via Ugo Bassi.
Les autres decumani se trouvent encore dans la Via Schiavonia-Volturno-Marsala, S. Giorgio, Altabella Orefici, Caprarie, Porta Nova-IV Novembre-Clavature, Marescalchi-De Foscherari ; tandis que là où se trouvaient les anciennes Cardines, il y a maintenant la Via Cesare Battisti-Nazario Sauro, la porte de Castello-Galliera, d'Azeglio-Indipendenza, Archiginnasio-Caduti di Cefalonia-Carbon Marchesana - Drapperie-Oberdan.
En 187 av. J.-C., la ville fut atteinte par la Via Emilia, construite par le consul Marcus Aemilius Lepidus, qui en prit le nom. Les deux tronçons greffés (c'est-à-dire l'actuelle Strada Maggiore et la Via San Felice) avaient une position légèrement divergente par rapport à l'axe Via Rizzoli-Via Ugo Bassi, suivant le decumanus maximus.

La Via Emilia refait surface pendant les travaux de voirie

Via Rizzoli
Photo de Martina Fughelli, 2021

Via Rizzoli - première moitié du 20e siècle

1900-1920

Via Rizzoli
Photo de Martina Fughelli, 2021

Via Rizzoli
Photo de Martina Fughelli, 2021

Via Rizzoli avant l'agrandissement

Les murs de Bologne

Lorsque les Barbares ont envahi l'Italie, Bologne a été détruite et, au cinquième siècle, l'évêque Petronius en a reconstruit une petite partie. Aux frontières, il plaça quatre colonnes, surmontées de croix en pierre. Il s'agissait de la croix de la Porta Ravegnana située devant les Deux Tours, de la croix de la Porta Castiglione, de la croix de la Porta Procula et de la croix de la Porta Castello.

Les murs de Bologne avec les quatre croix

Ces quatre croix anciennes, connues sous le nom de San Petronio, sont conservées à l'intérieur de la grande basilique dédiée au saint. Au fil des ans, la ville s'est étendue et des murs de protection ont été construits, appelés "Murs des 1000". Il était possible d'entrer ou de sortir de Bologne par 18 portes, appelées "Torresotti" ou "Serragli". Quatre de ces anciennes portes subsistent : la Voltone di San Vitale, la Voltone di Castiglione, la Voltone di San Francesco et la Voltone di Piella.
Au XIVe siècle, le développement continu de la ville a conduit à la construction d'un cercle de murs plus large, souvent protégé à l'extérieur par un fossé. On y entrait par 12 portes massives, équipées de ponts-levis. Aujourd'hui, les murs n'existent plus, sauf dans certaines parties, comme autour de l'église du Baraccano.
Sur la carte : les lignes de conjonction des 4 Torresotti restants sont en rouge. La trace probable du premier cercle sélénite est en noir.

Le tronçon de sélénite, premier cercle de murs, cour Casa Conoscenti, en via Manzoni.

Le tronçon de sélénite, premier cercle de murs, cour Casa Conoscenti, en via Manzoni.

1. Torresotto de San Vitale. Il est situé à l'intersection de la via San Vitale et de la Piazza Aldrovandi. La tourelle terminale a été ajoutée en 1400.

Torresotto di San Vitale - © Genus Bononiae

2. Torresotto de la Strada Castiglione.
Il est situé près du théâtre Duse, à l'endroit où la via Cartoleria rejoint la via Castiglione.

Torresotto de Strada Castiglione - ©Genus Bononiae

3. Torresotto dans la via Portanuova, du côté donnant sur la Piazza Malpighi, en entrant vers la Piazza Maggiore.

4. Torresotto di via Piella, de via Marsala vers la Montagnola.

Torresotto di via Piella, avec la Montagnola en arrière-plan - © Genus Bononiae

Toponymie et numérotation des maisons

Jusqu'au XIXe siècle, à Bologne, il n'y avait pas de véritable toponymie officielle, les noms des rues étaient le plus souvent choisis spontanément par les habitants en référence à d'anciens toponymes transmis par la tradition (via dell'Inferno), à des caractéristiques physiques des lieux (via dei Colli et via Capramozza), à des événements plus ou moins importants qui se sont produits, ou en référence aux activités artisanales ou commerciales qui se déroulaient dans la rue (via Drapperie, via del Carbone ou via dei Coltelli).

Via dell'Inferno, vers 1970.

Via dell’Inferno. 1950-1960

Via dell’Inferno
Photo de Martina Fughelli, 2021

Via dell’Inferno. 1950-1960.

Via dell'Inferno Photo de Martina Fughelli, 2021.

Via dell'Inferno
Photo de Martina Fughelli, 2021

Vers la fin des années 1700 - début 1800, la numérotation des maisons a été introduite en utilisant des couleurs différentes pour chaque quartier, (dans le quartier de S. Francesco, rouge ; dans le quartier de S. Domenico, noir ; dans le quartier de S. Maria dei Servi, bleu et dans le quartier de S. Giacomo, jaune). Les rues pouvaient être indiquées par des panneaux de signalisation figurés, comme le "Luzzo" (le Brochet).

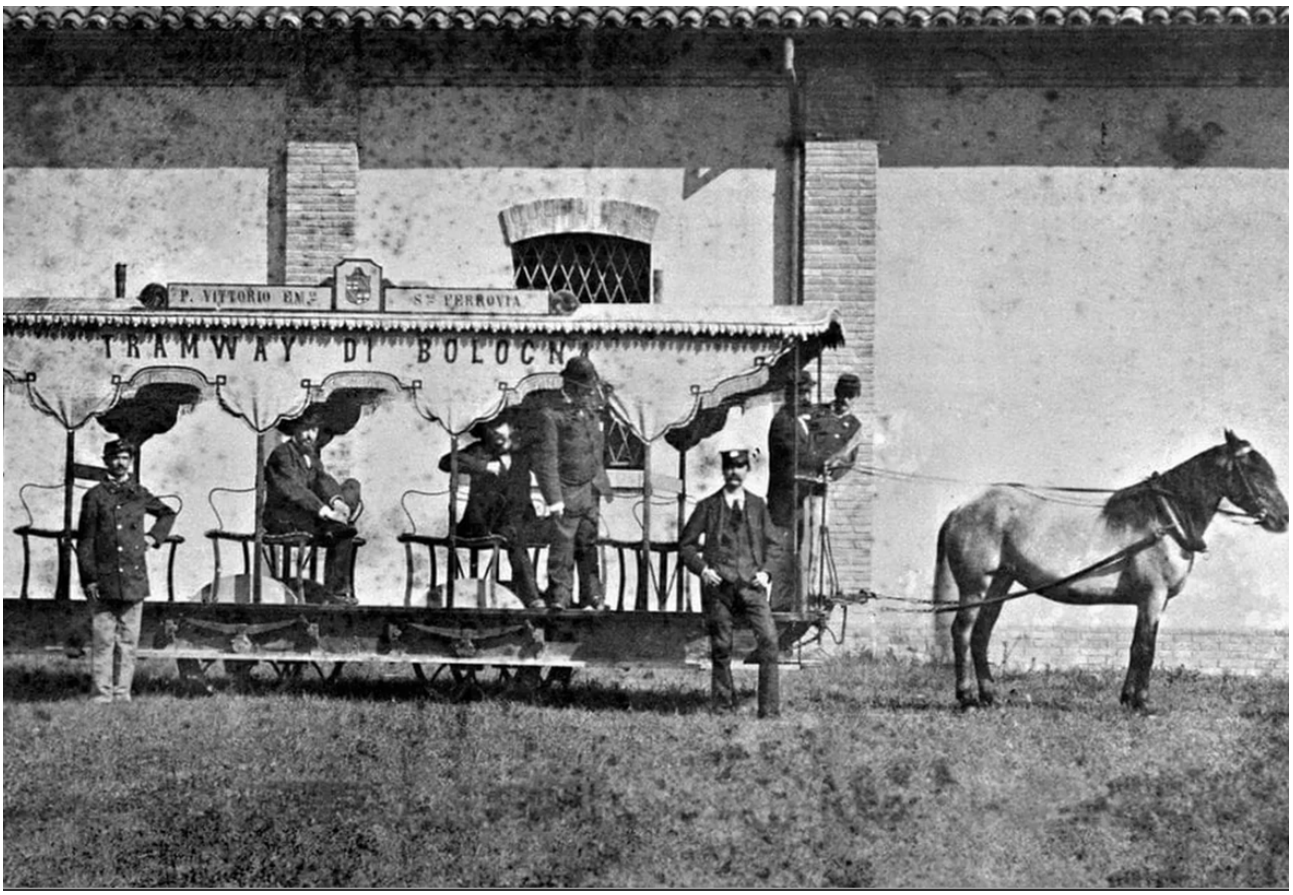
Via del Luzzo - Photo de Martina Fughelli, 2021.

Via del Luzzo - Photo de Martina Fughelli, 2021.

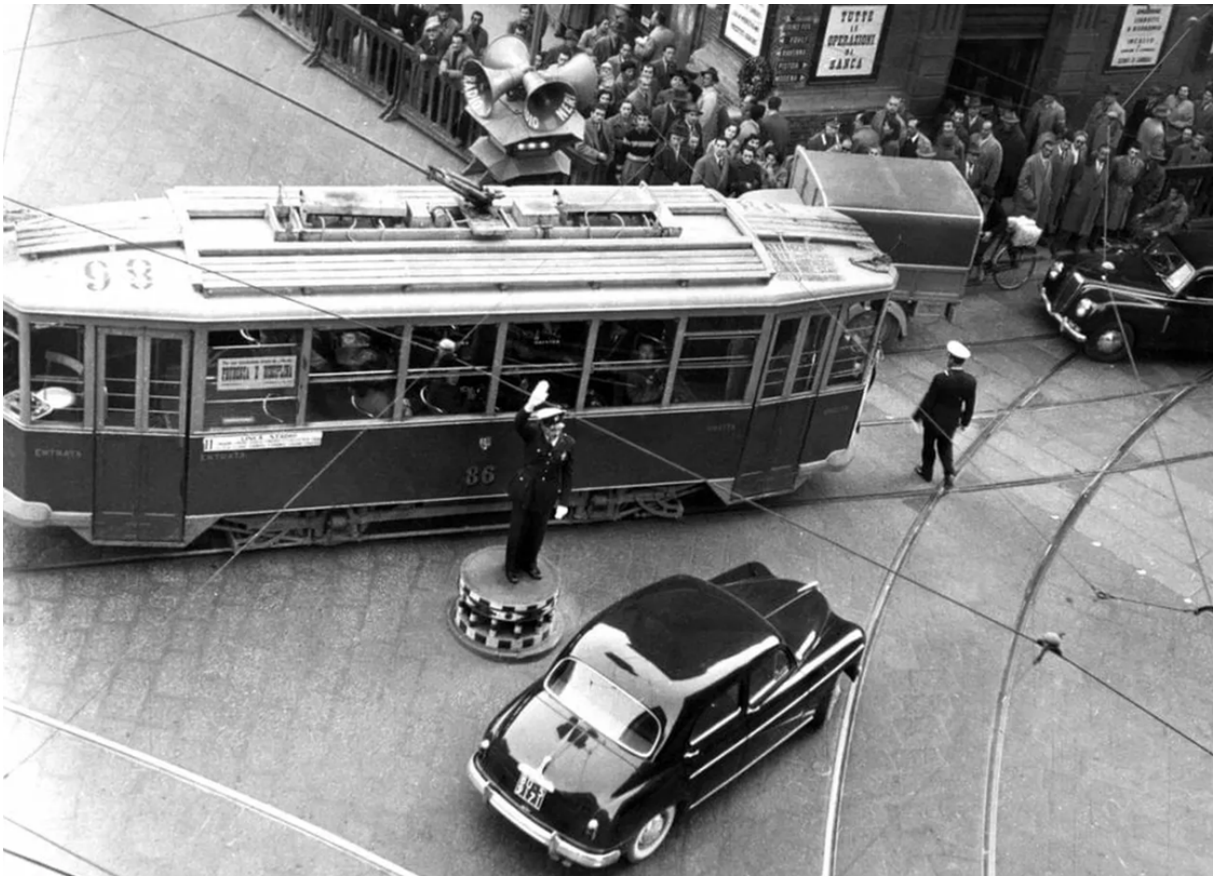
Via del Luzzo - Photo de Martina Fughelli, 2021.

En 1901, les murs de Bologne sont démolis, les périphériques sont créés et en 1938, deux nouvelles voies sont créées au nord et au sud de la via Emilia (la via Emilia Levante à l'est et la via Emilia Ponente à l'ouest).

Transports



Tramway à traction hippomobile avec des voitures "Giardiniera" au terminus de la Piazza Vittorio Emanuele II (aujourd'hui Piazza Maggiore). Pietro Poppi, 1881-1883.



Après la guerre, le service régulier reprend. Un tracteur à deux essieux déjà de "type commun", endommagé par les événements de la guerre et reconstruit en "type plate-forme", en service sur la ligne "11 Stadio".

Circulation sur la Piazza Ravegnana : bicyclettes, voitures, cyclomoteurs, un gig et un bus "Lancia 3RO / P3". Enrico Pasquali, années 1950.

Tram stop in Via degli Orefici, 1955.

3 novembre 1963. Cambio della guardia fra tram e bus a due piani per la linea San Ruffillo.

3 novembre 1963. L'addio dell'ultimo tram con la sua ultima corsa.

Années 1970-1980. Le bus 37, symbole du massacre du 2 août 1980 à la gare de Bologne. Il a été utilisé d'abord comme ambulance improvisée, puis comme corbillard pour transporter les cadavres.

Nouveaux bus au gaz naturel, 2020.

Le bus 15 entre Bologne et San Lazzaro di Savena, 2020.

La ville des tours ou "La Turrita".

Introduction
Les estimations actuelles rappellent de nombreuses tours, plus ou moins hautes, qui devaient être au nombre de 90 à 100, construites par les familles les plus nobles de la ville.
Elles étaient peut-être un symbole de richesse et de pouvoir, mais aussi un instrument d'attaque et de défense, à une époque où le conflit entre la papauté et le Saint Empire romain germanique était fort.
De n'importe quel endroit de Bologne, les célèbres tours Asinelli et Garisenda apparaissent haut perchées entre les maisons et les palais.

La tour Asinelli
Le nom Torre Asinelli vient de Gherardo degli Asinelli, un noble chevalier qui l'a fait construire à côté de sa maison.
En 1493, la foudre a fait une énorme entaille dans le mur vers la via Zamboni. Les chroniques rapportent que 12 chariots ont été nécessaires pour enlever la pierre tombée.
Pendant la dernière guerre, un amas de bombes tomba autour d'elle lors d'un raid aérien : la tour vacilla, mais résista.
Quelques alpinistes ont osé monter et descendre de la tour, dont un ouvrier bolonais en 1878.

Tour Garisenda
Construite par la famille Garisendi, elle est également connue sous le nom de "tour penchée".
En effet, lors de sa construction, le terrain a cédé, la tour a plié et les travaux ont été suspendus. La tour a été abaissée de 13 mètres et mesure aujourd'hui 48 mètres de haut.
En regardant depuis le côté le plus incliné, un jour où les nuages se précipitent vers elle, on a l'impression que la tour s'effondre sur elle.
Dante Alighieri, lorsqu'il était étudiant à l'université de Bologne, a été frappé par ce phénomène au point de l'inclure dans la Divine Comédie.

Démolition des tours Artemisi et Riccadonna
Elles furent démolies en 1917-1918 pour agrandir le Mercato di Mezzo et en améliorer la viabilité.
De nombreuses personnes ont protesté pour leur protection, mais elles ont finalement été démolies.

Août 1916.

1918

1918

Une reconstruction imaginative de la Piazza di Porta Ravegnana, si les tours avaient été conservées. Elle deviendrait la place des cinq tours (extrait de "Architecture et arts décoratifs", 1923, Casa ed. D'Arte

Bestetti et Tumminelli, fig. 6).

Fig. 51 – La pianta ultimata.

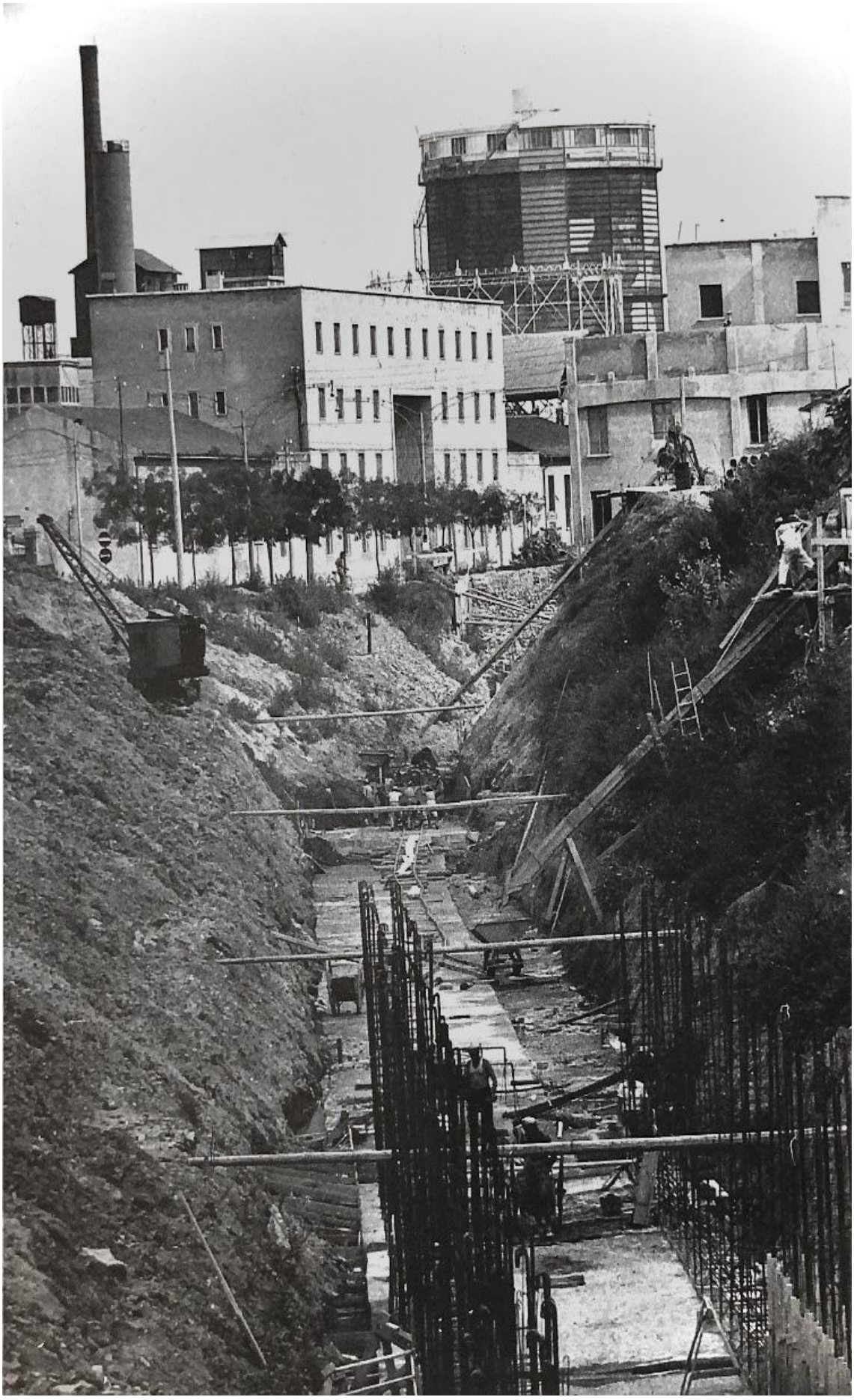
Angelo Finelli représenté près du modèle reconstruit de la Bologne médiévale avec les tours nobles, dans "Bologne à l'époque où Dante y séjournait", Bologne, Poligrafici Riuniti, 1929, fig. 51.

1880

Photo de Martina Fughelli, 2021

Ville d'eau

Bologne n'est pas traversée par un fleuve, elle n'a pas de système de canaux visibles ni de nombreuses fontaines. En fait, c'est une ville qui ne montre pas d'eau courante, mais seulement des rues avec des arcades infinies et des liens solides avec les plaines et les collines.
En effet, de nombreux témoignages d'un système hydraulique artificiel et la présence d'un aqueduc romain creusé dans les collines subsistent dans l'agglomération bolonaise.
À partir du XIIe siècle, la municipalité a construit une série de canaux artificiels qui se sont développés à partir des eaux du torrent Aposa et ont croisé les deux canaux reliés aux rivières Reno et Savena, également créés pour amener les eaux à Bologne. Toute cette eau était utilisée pour créer l'énergie nécessaire à la production artisanale et comme moyen de transport des biens et des personnes.
Nous pouvons voir ici quelques exemples d'espaces et d'artefacts le long des voies navigables d'aujourd'hui.



1954. Recouvrement du ruisseau Aposa entre le viale Masini et la Montagnola.

Bologne Port Navile, 1934.

Bologne Port Navile, 1934.

Via Riva di Reno

En 1191, une déviation de la rivière Reno a été creusée pour amener l'eau directement à la ville de Bologne, car la quantité d'eau amenée par l'Aposa et le canal Savena était insuffisante. La première entrée du canal du Reno se faisait par la via del Pratello. Par la suite, en 1208, le canal par lequel il entre encore, à savoir par la Grada, a été introduit. Deux rues ont été formées à côté du canal, une à droite et une à gauche : la rue de droite partait de la Grada et arrivait à la via Guglielmo Marconi, tandis que la rue de gauche allait jusqu'à la via Galliera.

Dans les années 1950, le canal Reno a été couvert en réunissant les deux parties de la rue, à droite et à gauche du canal.

Canal de Reno - deuxième moitié du XIXe siècle.

Bologne : lavandières dans la Via Riva Reno - Date : inconnue.

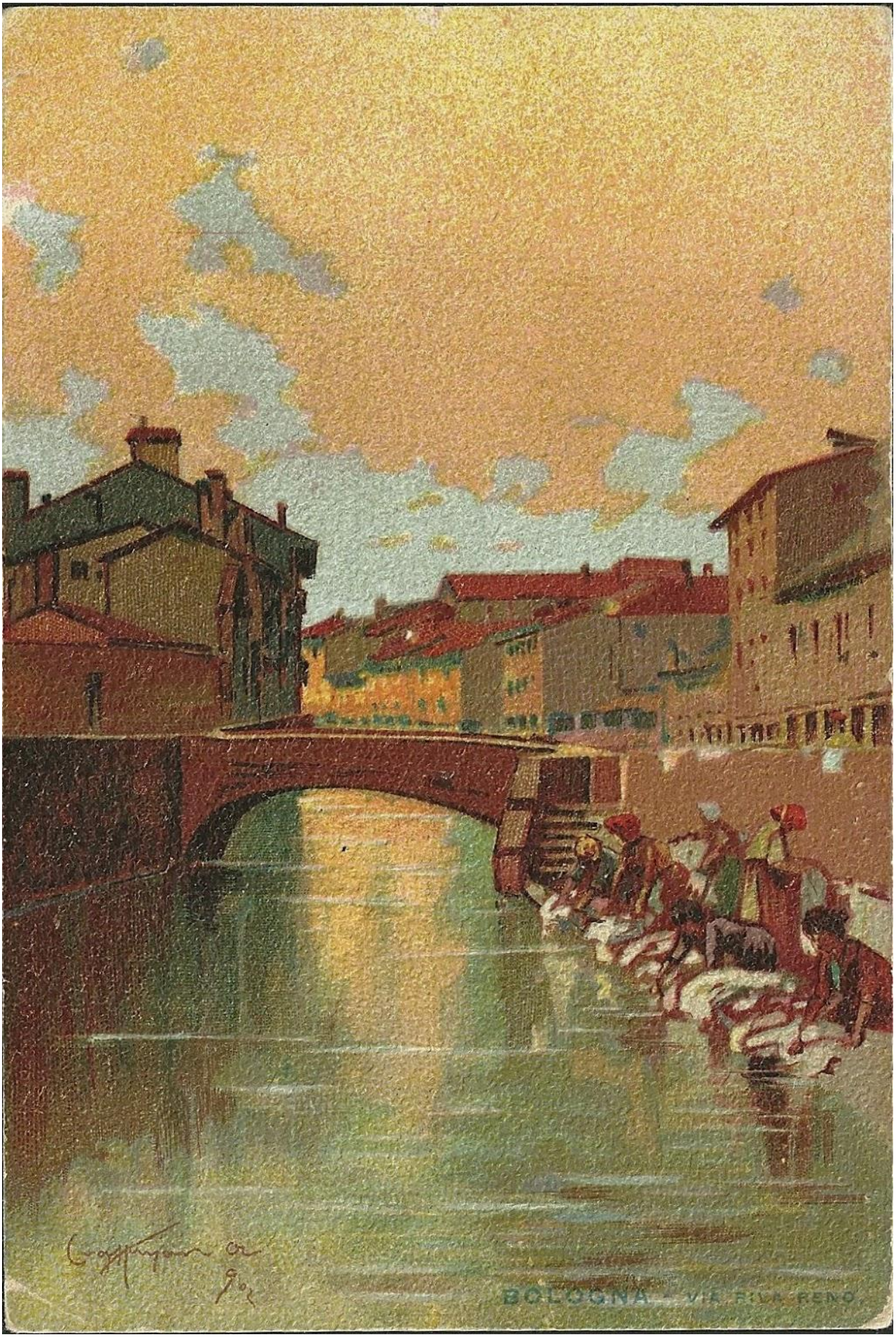


Photo issue d'une carte postale vintage.

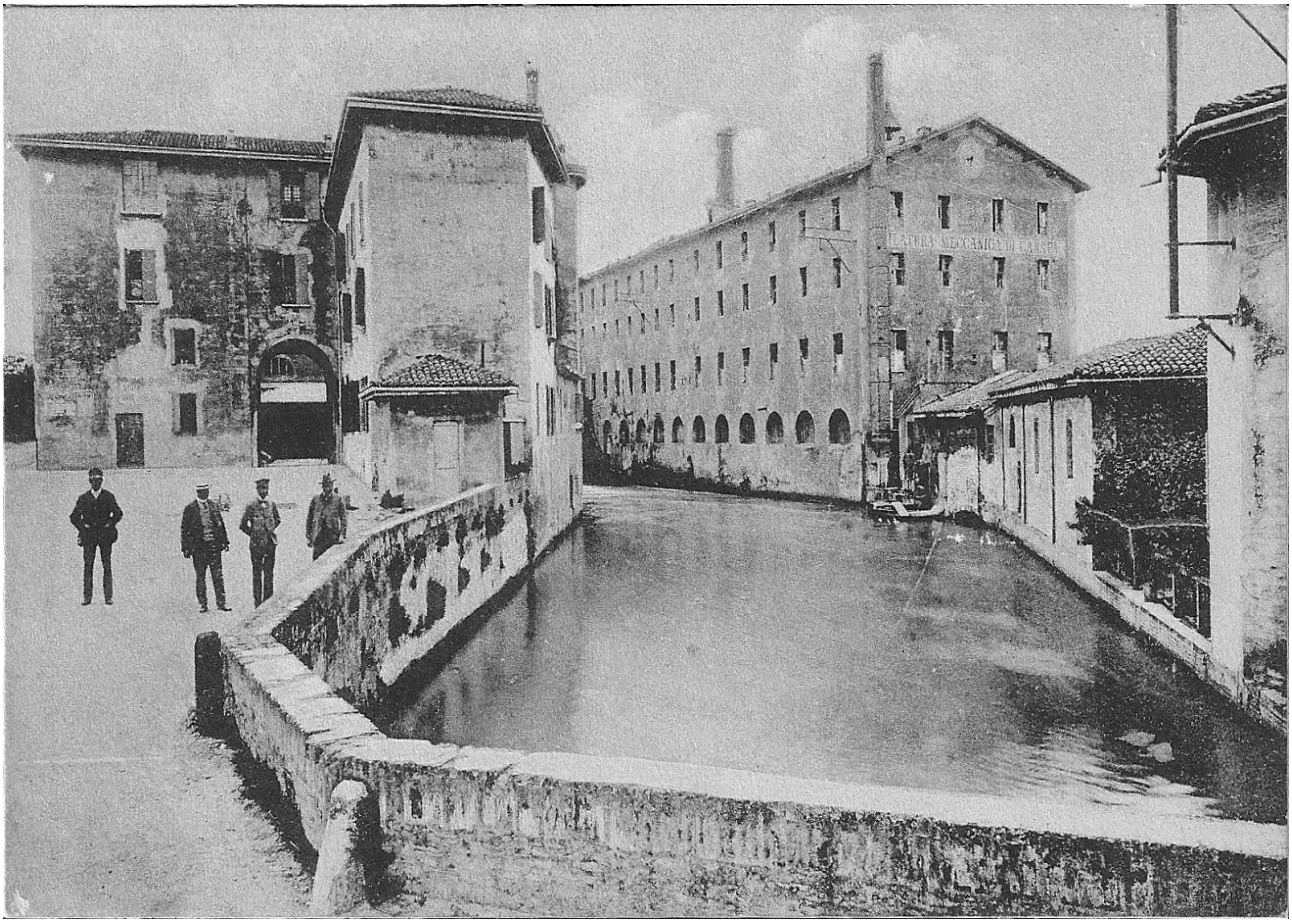


Photo issue d'une carte postale vintage.

Photo issue d'une carte postale vintage.

Canal des Moline

Canale delle Moline est le nom donné au canal de Reno après qu'il ait traversé la via Guglielmo Oberdan et se soit dirigé vers le nord, en suivant la direction de la pente la plus naturelle du terrain, recevant également les eaux du ruisseau Aposa. Le canal doit son nom au grand nombre de roues hydrauliques qui actionnaient les moulins situés le long de son parcours à l'intérieur des murs de la ville.

Hors des murs de Bologne, les eaux du canal Moline ont été utilisées, entre 1330 et 1511, par la forteresse de Galliera, pour alimenter les fossés, pour le lavage, le drainage du système d'égouts, et aussi pour fournir l'énergie nécessaire au fonctionnement d'un moulin.

Une fois descendu du Guazzatoio, le lit du canal continue vers la fenêtre de la via Piella.

Auteur : Guido Neri, 1904, crayon aquarelle sur papier filigrané.

Carte postale, date inconnue.

Photographe anonyme première-seconde décennie du 20ème siècle.

1957, canal de Reno entre via Capo di Lucca et via Alessandrini.

Couverture du canal de Reno à Via Sabotino, 1962.

Références

- http://www.archeobologna.beniculturali.it/bologna/Via_dazeglio/scavi_2006_09.htm
- https://www.romanoimpero.com/2018/10/bononia-bologna-emilia-romagna.html
- P. Gigli (1968), *Per le vie e le piazze di Bologna,* Minerva, Bologna: 5-9; 22-24;
- https://www.originebologna.com/immagini/antichi-portici/
- https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/0/00/Bologna%2C_Casa_Isolani.jpg
- https://it.wikipedia.org/wiki/Portici_di_Bologna
- Marco Poli, a cura di, 2016, foto di Walter Breveglieri, *Mi ricordo Bologna,* Minerva, Bologna, vol. I, 9-41; 49-80; 287-356,
- D'Aquino G., Raffaelli F: e F., Vianelli A. (1988) *Le strade di Bologna,* Newton periodici,Roma Vol. I, VIII
- https://facciamoungiroincentro.blogspot.com/2018/02/i-portici.html
- https://www.romanoimpero.com/2018/10/bononia-bologna-emilia-romagna.html
- https://www.romanoimpero.com/2018/10/bononia-bologna-emilia-romagna.html
- Link: https://collezioni.genusbononiae.it/products/dettaglio/17492
- Link: https://collezioni.genusbononiae.it/products/dettaglio/8916
- Link: https://collezioni.genusbononiae.it/products/dettaglio/7986
- https://lemuradibologna.files.wordpress.com/2014/06/quattro-croci.jpg
- https://facciamoungiroincentro.blogspot.com/2017/04/i-torresotti-cerchia-del-mille.html
- D'Aquino G., Raffaelli F: e F., Vianelli A. (1988) Le strade di Bologna, Newton periodici, Roma Vol. I, pagg. XI-XXVI
- https://collezioni.genusbononiae.it/products/dettaglio/17538
- https://collezioni.genusbononiae.it/products/dettaglio/22777
- https://collezioni.genusbononiae.it/products/dettaglio/22776
- https://bologna.repubblica.it/cronaca/2019/09/04/foto/trasporto_cittadino_bologna-235168361/1/
- https://bologna.repubblica.it/cronaca/2019/09/04/foto/trasporto_cittadino_bologna-235168361/1/
- https://bologna.repubblica.it/cronaca/2019/09/04/foto/trasporto_cittadino_bologna-235168361/1/
- https://www.ilrestodelcarlino.it/bologna/cronaca/strage-bologna-1.4069336
- https://bologna.repubblica.it/cronaca/2017/08/01/news/due_agosto_l_autobus_37_tornera_in_stazione_a_bologna_per_il_xxxvii_anniversario_-172106920/
- https://telenord.it/bologna-tper-presenta-31-nuovi-autobus-a-lng
- https://telenord.it/tper-pronta-al-debutto-la-filovia-15-fra-bologna-e-san-lazzaro-di-savena
- https://bologna.repubblica.it/cronaca/2012/10/02/foto/bologna_900-43631281/16/
- https://collezioni.genusbononiae.it/products/dettaglio/8789
- https://collezioni.genusbononiae.it/products/dettaglio/21514
- http://badigit.comune.bologna.it/mostre/rubbiani/rubbiani14.htm#12
- http://badigit.comune.bologna.it/mostre/rubbiani/rubbiani13.htm#9
- https://collezioni.genusbononiae.it/products/dettaglio/13628
- Ugolini M. Cecilia, Pezzoli S., a cura di, illustrazioni: Bernardi G. (2013) *Bologna città delle acque,* Compositori, Bologna, brochure
- https://collezioni.genusbononiae.it/products/dettaglio/19863
- https://collezioni.genusbononiae.it/products/dettaglio/19861
- https://collezioni.genusbononiae.it/products/dettaglio/7565
- https://www.renonews.it/primo-piano/2020/04/16/ricordi-di-una-vecchia-bologna-il-vecchio-canale-di-reno/
- https://collezioni.genusbononiae.it/products/dettaglio/8618
- https://www.originebologna.com/strade/canale-di-reno/
- https://facciamoungiroincentro.blogspot.com/2018/10/il-canale-delle-moline-bologna.html?m=1
- https://facciamoungiroincentro.blogspot.com/2018/10/?m=1

- https://collezioni.genusbononiae.it/products/dettaglio/7681
- https://collezioni.genusbononiae.it/products/dettaglio/7783
- https://collezioni.genusbononiae.it/products/dettaglio/8779
- https://bolognablog.info/2019/11/15/bologna-citta-delle-acque/
- https://www.bolognawelcome.com/it/blog/bologna-delle-acque
- https://www.guidadibologna.com/percorsi/bologna-delle-acque/